

Plan

PLAN	1
L'INCONTURNABLE D'UN DISCIPLE DE CHRIST JEAN 14.15-24	2
<i>Introduction</i>	2
<i>Lecture de Jean 14.15-24</i>	4
1. JESUS NE CONÇOIT PAS QU'ON L'AIME SANS LUI OBEIR.....	4
2. JESUS NE CONÇOIT PAS QU'ON LUI OBEISSE SANS L'AIMER.....	7
<i>Exercice :</i>	11

L'incontournable d'un disciple de Christ

Jean 14.15-24

Introduction

Il y a quelques années, Billy Graham était l'orateur d'une série de conférences. Il devait prêcher chaque soir devant un auditoire.

Le premier soir, il ouvrit sa Bible et prêcha sur le texte bien connu de Jean 3.16 : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné sa vie afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle* ».

Le deuxième soir, Billy Graham ouvrit sa Bible et prêcha sur le même texte : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné sa vie afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle* ».

Le troisième soir, il ouvrit sa Bible et commença par lire ce texte : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné sa vie afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle* »

Inquiet, l'organisateur des conférences vint trouver Billy Graham et l'interpella ainsi : « *Excusez-moi monsieur Graham. Avec tout le respect que je vous dois, pourquoi prêchez-vous toujours sur le même texte ?* »

Et Billy Graham répondit : « *Pourquoi toujours prêcher sur Jean 3.16 ? Parce que Dieu a tant aimé le monde...* » ☺

- ❑ Aux yeux de l'un des plus grands hommes de Dieu et prédicateur du 20^{ème} siècle, l'amour que Dieu a manifesté envers nous à la croix est la chose la plus importante qui soit.
- ❑ Je sais bien que Billy Graham a prêché sur d'autres textes dans la Bible, mais il n'empêche que cette anecdote montrait son désir ardent de communiquer l'amour de Dieu aux hommes.
- ❑ C'était son plus grand désir et il me semble que c'était aussi le désir le plus cher de Jésus. L'amour était également le plus grand fardeau de l'apôtre Paul.
- ❑ Dans toutes les lettres qu'il nous a laissées nous discernons l'amour immense que Paul avait pour Dieu et son peuple, l'Eglise.

2 Corinthiens 2.4 « *C'est dans une grande affliction, le cœur serré, avec beaucoup de larmes, que je vous ai écrit, non pour vous attrister, mais pour que vous connaissiez l'amour extrême que j'ai pour vous.* »

- L'amour du Christ était le moteur de l'apôtre Paul. C'est de l'amour de Christ, de sa grâce qu'il puisait son courage, sa détermination et ses motivations profondes.

2 Corinthiens 5.14-15 « ¹⁴ *Car l'amour du Christ nous étreint, nous qui avons discerné ceci : un seul est mort pour tous, donc tous sont morts ;* ¹⁵ *il est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.* »

- La compréhension de l'amour du Christ poussait Paul à ne plus vivre pour lui mais pour Jésus.
- De même, notre compréhension de l'amour du Christ devrait nous pousser à ne plus vivre pour nous-même mais pour Jésus.
- L'amour était le centre de ses préoccupations et il priait sans cesse pour qu'il grandisse, qu'il croisse, se multiplie, se développe, s'approfondisse dans le cœur des chrétiens :

Philippiens 1.9 « *Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour abonde de plus en plus en connaissance et en vraie sensibilité ;* »

Ephésiens 3.14-18 « ¹⁴ *C'est pourquoi, je fléchis les genoux devant le Père...* ¹⁶ *afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur ;* ¹⁷ *que le Christ habite dans vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour,* ¹⁸ *pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur,* ¹⁹ *et de connaître l'amour du Christ qui surpasse (toute) connaissance...* »

- Connaissez-vous l'amour de Christ ? La réponse mérite réflexion car selon le degré de connaissance que vous en avez, vous pouvez répondre oui ou non !
- Oui, effectivement, en tant que croyant nous connaissons l'amour de Christ, tout au moins en partie. Mais nous sommes conscients qu'il faut plus d'une vie ici-bas pour le comprendre pleinement car *il surpasse toute connaissance.*
- Aujourd'hui nous ne connaissons que partiellement l'amour de Dieu (1 Co 13.12), et ce n'est que dans l'éternité future, dans la présence de Jésus que nous le connaissons enfin tel qu'il est. De la foi, de l'espérance et de l'amour, seul l'amour demeurera éternellement (1 Co 13.13). D'où l'importance de le chercher.
- L'amour de Dieu est le cœur même du christianisme et devrait être l'objet constant de nos recherches. Etes-vous un chercheur acharné ? Ou bien vous contentez-vous de votre première découverte ?
- Dieu souhaiterait que nous connaissions son amour et que nous investissions dans ce domaine. Voulez-vous investir dans l'IMRAC (IMRAC = Institut Mondial de Recherche de l'Amour du Christ) ou bien faire partie de cette grande école de disciples ?

- La Bible dit de l'amour de Christ que c'est le meilleur placement que vous puissiez faire dans votre vie. Un placement garanti sans risque, 100% fiable et pour une durée illimitée !
- Pourquoi aborder ce thème ce matin ? Tout simplement parce que nous continuons d'explorer le texte de Jean 14 et que c'est l'un des thèmes que Jésus développe à partir du verset 15.

Lecture de Jean 14.15-24

Jean 14.15-24 « ¹⁵ *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements,* ¹⁶ *et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous,* ¹⁷ *l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure près de vous et qu'il sera en vous.* ¹⁸ *Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens vers vous.* ¹⁹ *Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez parce que moi je vis, et que, vous aussi, vous vivrez.*

²⁰ *En ce jour-là, vous connaîtrez que moi, je suis en mon Père, vous en moi, et moi en vous.* ²¹ *Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime. Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui.* ²² *Jude, non pas l'Iscaïote, lui dit : Seigneur, comment se fait-il que tu doives te manifester à nous et non au monde ?* ²³ *Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui.* ²⁴ *Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. »*

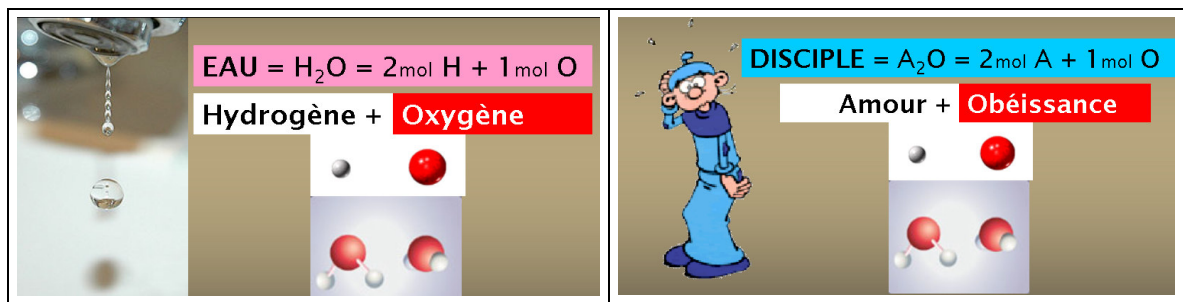
1. Jésus ne conçoit pas qu'on l'aime sans lui obéir

¹⁵ *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements*

²³ *... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole*

²⁴ *Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles...*

- Ici, Jésus présente l'amour et l'obéissance comme deux éléments indissociables l'un de l'autre.
- Prenons une image pour mieux comprendre. De même que deux molécules d'hydrogène et une d'oxygène forment l'eau (H₂O), de même l'amour et l'obéissance forment un vrai disciple de Christ.



- ❑ De même que si l'on enlève un atome d'hydrogène dans la formule de l'eau, ce n'est plus de l'eau, sans amour une personne croyante n'est pas un véritable disciple de Christ.
- ❑ Ceci est également vrai pour l'obéissance. Sans la molécule d'oxygène l'eau n'est plus de l'eau, c'est un gaz, de l'hydrogène. Sans obéissance l'amour ne suffit pas à faire un disciple.
- ❑ **Selon la Bible, dire que l'on aime Jésus sans lui obéir est un non-sens.**

Ce serait aussi absurde que d'affirmer que nous sommes végétariens alors que nous mangeons de la viande ! Ou bien de dire que nous sommes un sportif non pratiquant !

Les footballeurs qui se contentent de regarder le foot devant un poste de TV en sirotant un coca et en mangeant des pop-corn ne sont pas des footballeurs. Ce sont simplement des supporters. Ils ne participent jamais au match. Ils ne font pas partie de l'équipe.

Un chrétien fait nécessairement partie de l'équipe et participe au match. Un disciple est un joueur, même quand il est provisoirement sur le banc de touche ou qu'il ne joue pas à cause d'une blessure. Dans l'équipe de Christ, tout le monde a sa place, du plus petit au plus grand. Tout le monde a un rôle à jouer.

- ❑ Par conséquent, pour un disciple de Jésus, l'obéissance à Dieu n'est pas optionnelle. Cela fait partie de son code génétique.

Si quelqu'un aime vraiment Jésus, il gardera sa parole

- ❑ *Garder sa parole* signifie la mettre en pratique. Autrement dit, soit on aime Jésus donc on lui obéit, soit on n'obéit pas donc on n'aime pas Jésus. C'est binaire ! Il n'y a aucune autre alternative pour Jésus.
- ❑ Ailleurs, l'Écriture apporte quelques nuances sur nos manquements, notre désobéissance ponctuelle, nos luttes et tentations... mais ici Jésus met l'accent sur la nécessité de l'obéissance pour un disciple de Christ.
- ❑ Certes un disciple reste un apprenti. Il n'est pas parfait et aura des manquements à un moment donné. Mais les apôtres, et nous par extension, sommes appelés à faire des disciples en leur enseignant à obéir à Jésus (Mat 28.19-20).

Matthieu 28.19-20 « ¹⁹ Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ²⁰ et **enseignez-**

leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

- Ce texte est l'un des fondements du christianisme. L'ordre de mission n'est pas simplement d'enseigner, mais **d'enseigner à obéir**. Et la première manifestation d'obéissance d'un disciple de Jésus, c'est le baptême.
- Le baptême n'est pas une fin en soi, c'est simplement un point de départ, un jalon dans la vie chrétienne, un acte par lequel on choisit, devant témoins, de servir et d'aimer Jésus.
- Peut-être cela vous effraie-t-il ? Vous vous dites que vous ne pourrez jamais être à la hauteur de la tâche car les exigences de Christ sont nombreuses ?! C'est un bon début.
- Et vous avez raison de le penser car sans Dieu, il est impossible de mettre en pratique tout l'enseignement de la Bible.
- Rassurez-vous, Jésus le savait aussi et il a prévu un plan de secours pour que nous puissions être des disciples obéissants.

¹⁶ et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous, ¹⁷ l'Esprit de vérité ...il sera en vous.

¹⁸ Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens vers vous.

²³ ... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui.

- Jésus savait bien qu'il était impossible aux chrétiens d'obéir à sa parole. C'est la raison pour laquelle il a envoyé un autre *paraclet*.
- Le terme grec *paraclet*, traduit ici par *consolateur* est un terme plus générique. Littéralement il signifie « *celui qui est placé aux côtés de* », c'est donc quelqu'un qui soutient, qui aide.
- Nous nous attarderons plus sur ce terme la prochaine fois, mais notons simplement pour l'instant que **le Saint-Esprit vient à nos côtés pour nous aider à accomplir la mission que Jésus nous a confiée**, à savoir, l'aimer en obéissant à ses commandements.
- Si nous aimons Jésus, il nous assure que la trinité en personne (***nous viendrons et nous ferons notre demeure***) sera en permanence présente en nous.
- N'est-ce pas rassurant de savoir cela ? Nous ne sommes pas seuls dans ce combat. L'Esprit Saint est en nous pour nous aider à glorifier Jésus, c'est-à-dire l'aimer et obéir à sa parole.
- En Philippiens 2.13, Paul dit que c'est *Dieu qui opère en nous le vouloir et le faire* (Ph 2.13). Par l'Esprit qu'il a placé en nous, Dieu nous donne le désir, la motivation et la force, l'énergie pour mettre en pratique sa parole. Le contexte de Philippiens montre qu'il s'agit bien de la volonté morale de Dieu, c'est-à-dire les commandements.

- C'est à nous de saisir la manière dont Jésus nous a aimés, de lui faire pleinement confiance mais c'est lui qui nous donne la force de l'aimer et de lui obéir. N'est-ce pas réconfortant ?
- Dieu n'est pas cruel, il n'envisage pas de nous demander quelque chose d'inaccessible. Lorsqu'il nous demande de faire quelque chose, il nous donne également les moyens de l'accomplir.
- J'ai affirmé haut et fort que l'amour et l'obéissance étaient indissociables. Qu'ils étaient organiquement liés.
- En revanche, l'obéissance sans amour est nuisible. Cela s'appelle du légalisme. C'est une forme de croyance, de religiosité mécaniquement bien huilée, mais sans substance.

2. Jésus ne conçoit pas qu'on lui obéisse sans l'aimer

- Dans l'une de ses toutes dernières lettres, l'apôtre Paul avertit Timothée, un responsable d'Eglise, qu'à la fin des temps (c'est-à-dire entre la résurrection et l'enlèvement) l'amour de Dieu deviendra une option dans la pratique religieuse de certains.
- Voici comment il décrit ces temps de la fin qui, soit dit en passant, n'ont jamais été aussi proches qu'aujourd'hui :

2 Timothée 3.1-5 « ¹ Sache que, dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles. ² Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, ³ insensibles, implacables, calomniateurs, sans frein, cruels, ennemis des gens de bien, ⁴ traîtres, impulsifs, enflés d'orgueil, aimant leur plaisir plus que Dieu ; ⁵ ils garderont la forme extérieure de la piété, mais ils en renieront la puissance. Éloigne-toi de ces hommes-là. »

- Les derniers jours se caractériseront par **un amour mal orienté**. Sur les 19 vices que l'apôtre énumère, 6 concernent l'amour ou le manque d'amour :
 1. Les gens s'aimeront eux-mêmes ⇒ égoïsme, égocentrisme
 2. Ils aimeront l'argent ⇒ cupidité, matérialisme
 3. Ils seront sans cœur ⇒ sans amour véritable, insensibles
 4. Ils n'aimeront pas le bien ⇒ relativisme
 5. Ils aimeront les plaisirs plus qu'ils n'aimeront Dieu ⇒ hédonisme, opportunisme
 6. Ils garderont une forme de piété mais sans amour ⇒ religiosité
- Serions-nous proches des temps de la fin ? Individualisme, égocentrisme, hédonisme, opportunisme, matérialisme, relativisme, spiritualité sans fondement.
- Le pire est que cette lettre s'adresse au pasteur d'une Eglise et qu'il est très probable que Paul décrive la vie d'une Eglise évangélique du 21^{ème} siècle.
- J'ai reçu une adaptation contemporaine de ce texte par email. C'est assez décapant.

Un jour viendra où les chrétiens préféreront leur nombril à Dieu.

L'opportunisme remplacera la communion fraternelle et le bon plan de dernière minute sera bien plus en vogue que l'édification et l'encouragement des frères et sœurs.

Bien sûr, ils seront toujours aux postes bien en vue, dans la mesure où leur ego en sera flatté, mais leur dévouement n'ira pas jusqu'à louper un match important ou la Star'Ac.

La recherche éperdue de leurs dons spirituels, pour exercer exactement là où Dieu veut qu'ils soient, prendra toute la place et ils délaisseront les tâches subalternes, indignes d'eux et qui nécessitent un véritable esprit de service et d'abnégation.

Plutôt que de se réjouir des biens que Dieu leur donnera et d'en partager une partie avec les autres, en pratiquant l'hospitalité ou en donnant les prémices de leurs revenus, ils ne donneront que les miettes de leur salaire. La plus grande partie sera investie dans leur passion, seule option nécessaire à leur épanouissement personnel.

Certes, ils viendront régulièrement à l'Église, la Bible sous le bras, en gardant une forme apparente de piété, en affichant un beau sourire évangélique mais oublieront dans la minute où ils franchiront le pas de la porte de l'Église la nature du message qu'ils ont entendu.

Tout ce qui se fait, mais aussi tout ce qui ne se fait pas sera passé au crible de la critique, parce que, eux, ils savent mieux que les autres et ils ont réponse à tout.

Dans ces conditions, pourquoi ne font-ils rien ? Mais par discrétion, voyons ! Par modestie. Pour ne pas décourager les bonnes volontés en mettant la barre trop haut !

L'Église ne sera plus, alors, qu'un vulgaire club où ils consommeront du message top qualité, de la louange qui swingue et de bons gâteaux trempés dans du café équitable. Ils zapperont les programmes et les activités organisées par l'Église comme ils changent de chaîne de TV. Et pour finir, ils changeront régulièrement d'Église parce qu'aucune ne répondra vraiment à leurs attentes personnelles...

- ❑ Mes amis, je prie que Dieu nous préserve de cela ou bien qu'il souffle un Esprit de repentance. Qu'il nous donne la force et le courage de toujours chercher son amour et de ne pas nous lasser.
- ❑ Qu'il nous donne de la persévérance et un amour ardent de sa personne pour que la mentalité du monde ne pénètre pas celle de l'Église de Jésus-Christ.
- ❑ Comme les apôtres l'ont fait, prions sans cesse pour mieux saisir l'amour de Dieu, mieux le connaître et mieux l'expérimenter notamment au travers de nos relations fraternelles et familiales.
- ❑ Il n'y a personne dans cette salle qui puisse se vanter de connaître tout l'amour de Christ au point de passer le restant de ses jours sur terre sans chercher à l'approfondir.

- C'était le cas de certains chrétiens dans l'Eglise d'Ephèse. Nous trouvons cela dans le dernier livre de la Bible. Au chapitre 2, Jésus interpelle solennellement les Ephésiens. Voici ses propos :

Apocalypse 2.1-5 « ¹ *Écris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : ² Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je le sais, tu ne peux supporter les méchants, tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs. ³ Tu as de la persévérance, tu as souffert à cause de mon nom et tu ne t'es pas lassé. ⁴ Mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour. ⁵ Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres, sinon je viendrai à toi et j'écarterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. »*

- Le Seigneur commence par féliciter l'Eglise pour ses bonnes œuvres, son travail ardent, sa persévérance dans la foi, son combat contre les hérésies, son zèle en faveur de la pureté doctrinale, et son endurance patiente sous la persécution.
- Cette Eglise se caractérise par de nombreux points positifs, et il y a matière à faire l'éloge de ses qualités exemplaires.
- Il semble que tout allait bien. Les Ephésiens auraient pu écrire un best seller sur *la réussite et la croissance d'une Eglise locale*.
- En réalité, tout n'était pas si rose ! Quelque chose allait même franchement de travers.
- Avec son regard perçant qui discerne le véritable état spirituel de l'Eglise, Jésus passe des félicitations à la condamnation.
- Il déclare solennellement que l'Eglise d'Ephèse a perdu son premier amour. Cela peut paraître anodin au vu des nombreux éloges faits à son sujet, mais en réalité l'Eglise était en train de mourir tout doucement. Le moteur de l'Eglise était en panne sèche et allait bientôt s'arrêter complètement.
- L'Eglise d'Ephèse avait aimé Jésus d'un amour ardent au début de son existence, mais cet état avait bien changé. Certes, elle avait encore un peu d'amour pour Christ puisqu'elle combattait pour la doctrine de l'Evangile et accomplissait encore quelques bonnes œuvres.
- Mais son amour n'était plus le même qu'au départ. Au lieu de se développer, de croître, de s'affermir et de s'approfondir, cet amour avait décliné peu à peu.
- Les chrétiens pratiquaient toujours de bonnes œuvres mais ils avaient perdu de leur créativité, de leur spontanéité et de l'énergie que procure l'amour.
- Jésus reprend sévèrement l'Eglise et l'invite à se ressaisir en se repentant de son manque d'amour.
- Amy Carmichael, missionnaire en Inde parmi les enfants abusés, écrivait à ce sujet :

Le manque d'amour est mortel. C'est un cancer. Il se peut qu'il tue lentement, mais il finit toujours par tuer.

Redoutons-le, craignons de l'entretenir autant que nous craindrions de nourrir un cobra. De même qu'une goutte du venin presque invisible se répand rapidement dans tout le corps de la personne mordue, une seule goutte de « non-amour » distillée dans mon cœur ou dans le vôtre, bien qu'invisible, a le pouvoir terrible de se répandre dans toute notre famille, car nous formons un seul corps, nous sommes membres les uns des autres.

Nous nous devons de dire aux plus jeunes la vérité qu'il est impossible de prier dans l'unité s'il n'y a pas de véritable amour. Si vous constatiez un manque d'amour quelque part, cessez toute activité et mettez-vous en règle, immédiatement si possible.

- ❑ Mes amis, en lisant ces quelques lignes, je réalise combien j'ai encore de progrès à faire dans ce domaine.
- ❑ Combien ma vie ne manifeste pas pleinement l'amour de Christ et à quel point le venin du « non-amour » coule encore trop souvent dans mes veines et donc dans les vôtres parce que nous appartenons au même corps.
- ❑ En tant qu'Eglise, ou bien en tant qu'individu aurions-nous besoin de nous repentir ?
- ❑ Avez-vous toujours ce feu sacré dans le cœur ? Votre amour brûle-t-il toujours comme au premier jour ? Est-il plus profond qu'avant ou plus distant ?
- ❑ Mes amis, peut-être que ce message vous a brassés intérieurement, que le Saint-Esprit a mis le doigt sur un point à confesser. Faites-le, n'attendez pas que le venin se répande dans tout le corps de Christ !
- ❑ C'est aujourd'hui que Jésus vous demande de vous repentir. Demain il sera peut-être trop tard !

Exercice :

Ecrivez une rangée de zéros, soit dans votre imagination soit sur une feuille de papier. Continuez de remplir la ligne puis la page de zéro ! Même si vous ajoutiez un millier de zéros à la suite les uns des autres, vous obtiendriez un total nul. En revanche, placez un chiffre positif devant ces zéros et vous obtenez un certain montant. C'est ce qui se passe avec nos dons, notre foi, notre zèle [et nos œuvres]. Ils correspondent aux zéros figurant sur la page. Sans l'amour, ils ne valent rien. Placez l'amour en tête des zéros, et ceux-ci prennent immédiatement de la valeur. De même que le nombre deux donne plus de valeur à une suite de zéros que le nombre un, plus il y a d'amour, plus les dons [et nos actions] prennent de la valeur.¹

- Dans 1 Corinthiens 13, Paul donne plusieurs exemples concernant la nécessité d'inclure l'amour dans l'exercice de nos dons et ministères dans l'Eglise.
- Alexander Strauch, auteur d'un excellent livre sur le leadership chrétien, *diriger avec amour*, donne une paraphrase contemporaine de cet enseignement. Il écrit :

Si en matière de communication, j'étais le plus doué qui n'ait jamais prêché, au point d'émouvoir des millions d'auditeurs par mon éloquence, mais que je manque d'amour, je ne serais qu'un moulin à paroles énervant et creux devant Dieu et devant les hommes.

Si j'étais le personnage le plus charismatique, au point d'attirer les gens à moi comme aimant puissant, mais que je ne possède pas l'amour de Christ, je ne serais qu'un imposteur et un hypocrite.

Si j'étais le plus grand visionnaire que l'Église ait jamais connue, mais que je manque d'amour, je serais mal inspiré et perdu. Si j'étais l'auteur le plus vendu en matière de théologie et de croissance de l'Eglise mais que je manque d'amour, je serais un raté et un écervelé.

Si je consacrais toutes mes heures à la formation de futurs responsables, mais que je manque d'amour, je serais un faux guide et un mauvais modèle.

¹ Alexander Strauch, *Diriger avec amour*, Edition Clé, 2007, p. 27